

Michael Coss



**«Dans quelque temps, mon fils va marcher presque comme vous et moi.»**

— ROBERT «BOB» COSS

PHOTOS: COLLECTION PERSONNELLE ROBERT COSS

Contre toute attente, Michael Coss, 40 ans, est sorti d'un coma six mois après avoir eu un grave accident de voiture. Lentement, mais sûrement, avec l'aide de sa famille et d'un traitement non reconnu par Santé Canada, il progresse vers un retour à la vie normale.

PAR RENÉ-PIERRE BEAUDRY



Robert Coss

## SON FILS SAUVÉ GRÂCE À L'OXYGÉNOTHÉRAPIE HYPERBARE

# «Si on ne s'était pas battus, Michael serait encore dans le coma»

— ROBERT «BOB» COSS

« Je regrette, mais nous ne pouvons plus rien faire pour votre fils... Ça prendrait un miracle. » Le sombre diagnostic du neurochirurgien semble sans appel. Bob Coss et son épouse, Suzette, sont estomaqués. C'est la deuxième fois qu'ils reçoivent ce terrible pronostic depuis six mois, alors qu'un banal accident de la route a plongé Mike, l'aîné de leurs trois fils, dans un profond coma.

Ce jour-là, le jeudi 18 mai 2006, Michael Coss, 38 ans, représentant de Molson en Colombie-Britannique, emmène sa femme, Ann, et leurs jumeaux de six mois, Nathan et Danielle, à Kelowna. Il est 9 h du matin quand un animal — un chien ou un coyote — surgit brusquement devant leur fourgonnette qui roule sur l'autoroute Coquihalla, à la hauteur de Merritt, au sud-ouest de Kamloops. Mike donne un brusque coup de volant. Son réflexe est fuste. C'est l'embarquée.

Ann et Danielle subissent des blessures mineures, mais c'est plus sérieux dans les cas de Nathan et de son papa. Tous deux sombrent dans un coma. Le gamin en sortira au bout de deux semaines. Pas son père.

Transporté successivement à l'hôpital Royal Inland de Kamloops, puis au Royal Columbian Hospital, à Vancouver, Mike Coss subira une série de traitements qui seront tous sans effet.

Près de six longs mois se sont écoulés depuis l'accident. Aucun progrès notable n'a été observé, malgré le dévouement de son entourage et les bons soins prodigués par l'équipe médicale de l'hôpital. Michael reste prostré dans un état quasi végétatif. Le Dr Lee annonce alors la terrible nouvelle qu'aucun parent ne veut entendre: seul un miracle pourrait sauver son patient.

### DE L'ESPOIR DANS INTERNET

« Dès le lendemain de l'accident, ma femme (Suzette) et moi avons quitté notre maison, à Québec, confie

## Vous avez un message... de Mike

➔ Michael Coss nous a lui-même donné de ses nouvelles par courriel. À le lire, il est difficile de croire qu'il y a deux ans ses médecins avaient perdu espoir. Ils croyaient que leur patient vivrait dans un état végétatif pour le reste de ses jours!

« Je ne me rappelle rien de l'accident ni de l'instant où j'ai repris conscience », indique le miraculé, extrêmement reconnaissant pour tous ceux et celles qui l'ont soutenu durant sa longue convalescence. « J'ai parfois eu mes moments d'impatience et de découragement: je me demandais pourquoi, diable, je n'étais pas capable de bouger mon bras gauche ou de marcher comme autrefois. Mais, chaque fois, la pensée de mes enfants, de ma famille, de mes amis et de mes collègues de travail a ravivé en moi la flamme de l'espoir. »

En plus de ses parents, Mike reçoit régulièrement la visite de son frère Dwayne, âgé de 32 ans, qui vit avec sa femme à Port Coquitlam, en Colombie-Britannique.

« Une fois par semaine, mon cadet se joint à moi dans la piscine où je m'exerce à marcher dans l'eau. Quelle merveilleuse sensation! J'ai un autre frère, Brian, qui vit à Baie-Comeau. Il travaille au ministère des Pêches et des Océans. Il m'appelle tous les deux jours pour m'aider à garder un bon moral. »

Mike Coss termine en promettant qu'il marchera de nouveau un jour.

## > SON FILS SAUVÉ GRÂCE À L'OXYGÉNOTHÉRAPIE HYPERBARE



Michael avec son épouse, Ann, et ses enfants, Nathan et Danielle

PHOTO: COLLECTION PERSONNELLE

guérison de blessures d'athlètes, par exemple de joueurs de hockey et de football. Ce traitement, qui est de pratique courante en Asie et en Europe, suscite un intérêt grandissant en Amérique.

«J'ai commencé à faire des recherches sur Internet, poursuit Bob, et j'ai lu des témoignages de patients européens qui ont été soignés et guéris après plusieurs séjours dans une chambre hyperbare, où ils pouvaient respirer de l'oxygène pur. Je me suis dit: "Si ça marche en Europe et en Asie, pourquoi en serait-il autrement ici?" Le conseil de famille m'a approuvé à l'unanimité.»

Cependant, les instances gouvernementales canadiennes tardent encore à reconnaître la validité de l'oxygénothérapie hyperbare. Il a d'abord fallu que les parents du patient signent une décharge libérant l'hôpital Royal Columbian et son équipe médicale de toute responsabilité, advenant une conséquence

### Les instances canadiennes tardent encore à reconnaître la validité de l'oxygénothérapie hyperbare.

Bob Coss à *Dernière Heure*. Nous voulions être au chevet de notre fils pendant son hospitalisation. Je me suis entendu avec mon employeur, qui a pris des dispositions pour que je puisse garder mon emploi et vivre dorénavant en permanence en Colombie-Britannique. Quand les médecins nous ont annoncé qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour Mike, j'ai convoqué un conseil de famille. Le beau-père de notre fils, Dwayne, m'a parlé de l'oxygénothérapie hyperbare. C'était la première fois que j'en entendais parler.»

On recourt occasionnellement à ce mode de thérapie au Québec, la plupart du temps pour soigner certaines maladies spécifiques ou pour accélérer la

fâcheuse — un arrêt cardiovasculaire, par exemple — de ce traitement.

Après le refus de l'hôpital de Vancouver, qui possède une chambre hyperbare, de fournir ce traitement à son fils, Bob a communiqué avec une demi-douzaine de cliniques privées. Celle de Richmond a répondu favorablement à sa demande.

«Nous n'avions pas d'assurances et ces soins n'étant pas couverts par le régime public d'assurance santé, il nous fallait tout payer de notre poche. On s'est serré les coudes, on a organisé des collectes de fonds et on a trouvé l'argent nécessaire.»

Les jours de traitement, les ambulanciers venaient chercher le malade à l'hôpital, à 9 h du matin, et le ramenaient vers 17 h 30. Suzette Coss a accompagné son fils dans chacun de ses transferts entre le Royal Columbian et la clinique Richmond.

Les effets positifs de l'oxygénothérapie hyperbare n'ont pas tardé à se manifester. Dès la deuxième séance, Michael Coss a ouvert les yeux consciemment, pour la première fois depuis l'accident.

«Pendant la période d'un an et demi qu'ont duré les premiers traitements, Suzy a accompagné notre fils dans l'ambulance, explique Bob. Elle a aussi pris place dans la chambre hyperbare, s'est assise à côté de sa civière et a tenu un petit bâton muni d'une éponge imbibée d'eau. Pourquoi? Quand la pression se met à augmenter dans le caisson, le malade doit absolument déglutir pour éviter de subir des dommages irréparables aux tympans. Dès que ma femme sentait de la pression dans ses oreilles, elle avalait sa salive et laissait couler de l'éponge quelques gouttes d'eau sur le bord des lèvres de Michael pour le forcer à déglutir, lui aussi. Ça a fonctionné.»

#### PROGRÈS REMARQUABLES

Les progrès de Mike ont été spectaculaires. Il a pu bouger les orteils et la jambe droite après huit séjours dans la chambre hyperbare. Le 24 décembre 2006, veille de Noël, il est sorti définitivement de son coma et a commencé à communiquer par gestes.

Au fil des semaines, Mike a réappris à parler. Il a aussi acquis un meilleur contrôle de ses membres: il se brosse les dents et quitte la civière pour se promener dorénavant en fauteuil roulant. C'est maintenant en position assise qu'il respire l'air pur et vivifiant de la chambre hyperbare.

Bob Coss est formel: «Dans quelque temps, mon fils va marcher presque comme vous et moi. Nous avons amorcé d'autres thérapies pour atteindre cet objectif. Cependant, une chose est certaine: si nous n'avions pas entrepris ces démarches pour que Michael soit traité par oxygénothérapie hyperbare, il serait encore dans le coma au moment où on se parle!»



PHOTO: CENTRE HYPERBARE DE L'ÎLE

### D'autres résultats positifs à Pincourt

➤ Claudine Lanoix, propriétaire du Centre hyperbare de l'Île, à Pincourt, explique que les origines de l'oxygénothérapie hyperbare remontent aux années 1920. On a d'abord recouru à cette pratique médicale pour soigner les plongeurs sous-marins victimes d'accidents de décompression.

Depuis 1982, on y recourt pour traiter les intoxications au monoxyde de carbone et la «maladie des plongeurs» en centre hospitalier, à Montréal, à Québec et à Rimouski.

La thérapie en chambre hyperbare donne des résultats parfois étonnants dans le traitement d'autres maladies, comme la fasciite nécrosante (infection par la bactérie mangeuse de chair) ou des plaies diabétiques.

M<sup>me</sup> Lanoix a des jumeaux atteints de paralysie cérébrale. Voilà 10 ans qu'ils séjournent régulièrement dans la chambre hyperbare de la clinique de leur mère. La santé des garçons s'est améliorée, au fil des ans, à tel point que l'un d'eux n'est plus confiné à un fauteuil roulant et peut maintenant marcher par lui-même.

M<sup>me</sup> Lanoix estime qu'il faut continuer les traitements et que d'autres résultats positifs sont à prévoir. ■

Pour information: [centrehyperbare.com](http://centrehyperbare.com) / 514 453-7978

### LES ÉTAPES DE SA GUÉRISON

Voici, en images, le long cheminement de Michael Coss, qu'une série de séjours dans une chambre hyperbare a tiré d'un profond coma de six mois et demi.

Son père, Bob Coss, originaire de Québec, a enregistré sur vidéo les principales étapes du retour à la santé de son fils.



31 OCTOBRE 2006

Des ambulanciers déposent le corps inerte de Michael dans une civière de la clinique de Richmond, où il recevra un premier traitement d'oxygénothérapie hyperbare.



8 DÉCEMBRE 2006

On voit apparaître les premiers signes qui témoignent de l'efficacité de la thérapie à laquelle on a soumis Michael. Il bouge les yeux de façon volontaire et la jambe droite de façon encore incontrôlée.



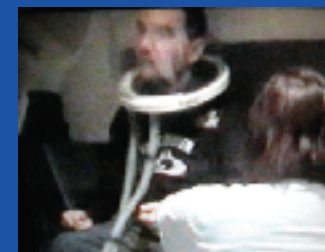
23 JANVIER 2007

Michael reconnaît la voix de son père, mais il pleure d'émotion et de frustration de ne pouvoir communiquer avec lui.



13 JUILLET 2007

On l'installe dans la chambre à oxygène hyperbare, allongé sur une civière.



4 FÉVRIER 2008

Mike a fait d'énormes progrès: il peut maintenant séjourner dans la chambre hyperbare, assis sur un fauteuil plutôt qu'allongé sur sa civière.



4 FÉVRIER 2008

Soutenu par son père (à droite) et par un thérapeute, Michael Coss se tient enfin debout!



19 JUIN 2008

Mike parvient à descendre seul les marches d'un petit escalier, sous la surveillance attentionnée de son père.



7 AOÛT 2008

Michael vient de réussir ce qui était impensable pour lui quelques semaines plus tôt: il sort par ses propres moyens du caisson de la chambre hyperbare.

IMAGES TIRÉES D'UNE VIDÉO DE ROBERT COSS